

Paris, le 29 août 1963

Mon cher Marcel,

J'ai passé hier une des plus belles journées de mon voyage et sans doute, celle qui me restera le plus fidèlement dans la mémoire. D'abord je me rendis à Saint-Germain-en-Laye, chez les Jarry, qui habitent maintenant un appartement ultra-moderne — tu sais comme les Français, quand ils se mettent à faire du beau moderne, peuvent y exceller et nous dépasser. C'est dans un ensemble d'habitations à 4 étages conçu par l'architecte Mathé ou Matté, si j'ai bien compris, l'un des meilleurs de Paris, avec sortie sur le parc royal, beaux jardins privés, grandes baies ouvertes de tous côtés, chauffé par le parquet et le plafond, bref un cinq pièces des plus commodes et agréables. Les Jarry m'ont reçue comme si nous ne nous étions quittés que d'hier. Elle n'a guère changé, lui, un peu vieilli, mais encore alerte et chaleureux. Ils m'ont emmenée déjeuner chez Cazeaud[e]hore; c'est un des grands restaurants avec jardins dans la forêt, sur la route de Poissy, je pense. Inutile de te donner le menu: tout était parfait. J'ai mangé une truite au bleu, une merveille. Ensuite, voilà les Jarry qui décident de me faire faire un tour de Saint-Germain en auto. Puis, en route, l'impulsion leur vient de me mener voir la route de Nantes. Nous prenons par de petites routes plus loin et tout d'un coup, je reconnais au loin le clocher de ta première petite toile en France, le charmant petit clocher de Feucherolles. Je me retrouvai en territoire bien connu, tous ces coins où nous sommes passés tant de fois dans notre vieille Man-Can. J'ai revu Grignon, et les planeurs qui glissent toujours dans le ciel de cette douce région au dos arrondi. Par bonheur, il faisait beau hier. Je ne puis te dire comme cette promenade m'a remué le coeur. Enfin, nous arrivons à Anet. J'ai revu le beau petit château, puis nous avons pris le thé, non pas chez notre vieille excentrique, dont le restaurant existe toujours, mais elle-même doit être morte. Peut-être a-t-elle réussi à aller mourir au B.C. comme elle le souhaitait, afin de se faire bien embaumer. Au retour, nous avons visité la chaumière que le fils Jarry, Claude, vient de s'acheter, au coeur d'un vieux petit village: Goussainville, une chaumière presque en ruine que Claude et sa femme sont en train d'essayer de rendre habitable — et il y a de quoi faire. C'est la mode actuelle en France; les jeunes gens s'achètent de vieilles mesures où ils jouent quelque peu aux pionniers. Une certaine tension de la vie moderne semble éveiller un besoin chez les jeunes de se donner de la misère et de livrer combat contre la nature. De retour, nous passâmes par Houdan, puis, pour finir, nous prîmes le souper dans leur pension — où ils mangent maintenant le plus souvent — au Cèdre, rue d'Alsoc, qui est mieux tenue que ne l'était la Dauphine. À propos, madame Isoré a vendu le Franklin et la Dauphine; elle vit maintenant à Paris. Madame Racault, elle, a trois ou quatre enfants prêtres ou religieuses. Je l'apercevrai peut-être, si je retourne à Saint-Germain. Enfin, les Jarry m'ont déposée à la petite gare où j'ai pris le train pour Paris. J'étais de retour un peu avant dix heures p.m., passablement fourbue, mais archicontente de ma journée et très émue de l'accueil incomparable des Jarry. Ils m'ont bien priée de t'exprimer leurs fidèles amitiés, et déplorent énormément que tu ne

viennes pas en France cet automne. Il se pourrait qu'ils viennent eux-mêmes au Canada un de ces jours. Ils sont libres comme le vent, et semblent jouir de fort belles rentes.

À propos, j'ai mal orthographié mon adresse actuelle. C'est Jules-Chaplain. J'ai dîné un soir avec la petite mademoiselle Simard, gentille tout plein, et je la reverrai sans doute ce soir. Je m'étonne qu'elle ne perde pas tous ses effets l'un après l'autre, à Paris, tant elle a l'air distraite et un peu gauche. Mais elle est quand même débrouillarde, sous cet air de petit oiseau abandonné.

J'espère que tout va bien chez nous, que tu te portes bien. Et j'ai grand-hâte d'avoir une lettre.

Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle

Hôtel Le Lutèce
5, rue Jules-Chaplain
Paris (6e)

Je viens de recevoir ta bonne lettre que m'a fait parvenir Esther. Le temps s'améliore un peu. Quel ennui avec cette colonne de tapis!